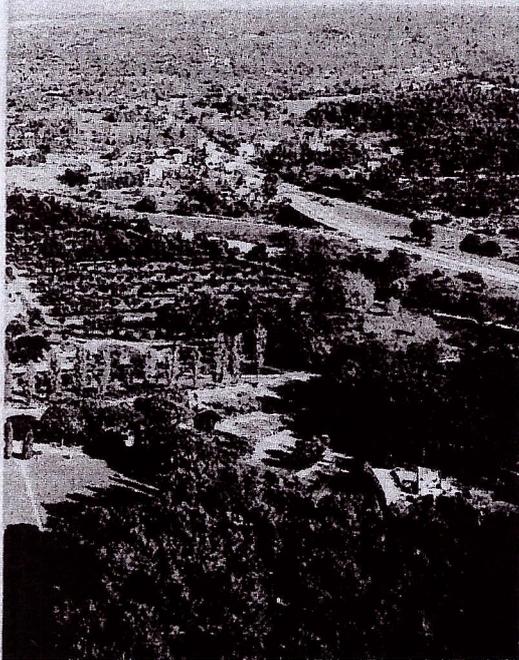


L.P. 17/2/16



os à la CPA. XDR

omplexe sème toujours
torial incohérent.

d'Aix ais

ance
nent
8).
Mar-
imi-
fait
, un
cité
aux
alais
rojet
fant,
s, là
bien
ation
plus,
ace».
ute:
er les

caisses de la CPA avant la Métropole pour avoir un complexe qui viendra à point pour les élections. J'ai bien peur que ce soit comme le gros cube noir de Vitrolles, mal construit et véritable gouffre en entretien».

Lucien Castronovo, également à l'opposition est très inquiet sur les futurs travaux de routes engendrés, précisant par ailleurs: «*Tout le monde parle d'Arena, alors que c'est faux. C'est un palais des sports, l'Arena est une marque déposée et finance en principe ce type de structure. Ici, c'est la CPA qui finance.*»

Aujourd'hui, l'adjoint aux finances de M. Joissains chercherait des mé-
cènes...

HOUDA BENALLAL

ctacles et accueil
u PAUC Handball

Port-de-Bouc. La caserne des pompiers propose des sessions de stages gratuits.

Se former aux gestes qui sauvent

■ Samedi 13 février, le maire Patricia Fernandez-Pédinielli, la conseillère départementale et 1ère adjointe Evelyne Santoru-Joly, les élus municipaux et le sous-préfet d'Istres Jean-Marc Sénateur, ont assisté à une session de stage « aux gestes qui sauvent » à la caserne Henri-Dini. Dispensés bénévolement par des sapeurs-pompiers professionnels, la formation de deux heures est accessible à tous les citoyens, sur inscription et à partir de 12 ans. « Cette opération nationale, réalisée dans chaque département, a pour but d'apprendre les premiers gestes de secours au plus grand nombre de citoyens car nous avons constaté que beaucoup de personnes ne savent pas quoi faire en cas d'accident. Après les attentats et dans le contexte actuel, le gouvernement a décidé de dispenser des formations partout avec le soutien des casernes, des bataillons de marins-pompiers, de la Croix-rouge, la Croix-Blanche ou encore des équipes de secourisme », a expliqué le sous-préfet.

Expérience et théorie

Ce jour-là, cinq personnes ont suivi la formation : trois garçons, dont deux jeunes de la ville et deux femmes venues de Saint-Mitre-les-Remparts. « Je me suis inscrite car cela peut servir ! Par rapport à tout ce qu'il s'est passé dernièrement ce n'est pas inutile. Au contraire, de simples gestes peuvent sauver des vies. » Pour Mehdi, jeune Port-de-Boucain, c'est un ré-apprentis-

sage des premiers gestes de secours. « Au collège Paul-Eluard, j'avais appris quelques gestes mais je ne m'en souvenais pas bien. Aujourd'hui, ça peut me servir au quotidien comme dans ma vie professionnelle car j'envisage de suivre une formation de surveillance de baignade. » Aux côtés des sapeurs-pompiers de Port-de-Bouc, le groupe a suivi une formation de qualité, basée sur l'expérience professionnelle. « Transmettre la théorie avec les gestes du métier c'est encore mieux ! », confiait le commandant Grosjean.

Le maire de la ville, qui s'est déjà inscrite à une session de formation, a encouragé cet acte citoyen. « À la mairie, nous avons des défibrillateurs mais il serait bien que tout le monde sache s'en servir. Et dans le quotidien aussi nous sommes de plus en plus confrontés aux accidents dans le cercle familial. Savoir réagir vite et bien face à une personne qui fait un accident vasculaire cérébral peut lui sauver la vie. » À la fin de la formation, le sous-préfet, le maire et la conseillère départementale ont remis les attestations de stage en main propre. Le sous-préfet a salué l'altruisme des stagiaires et « leur envie de porter secours » dans un monde où l'individualisme prend de plus en plus le dessus. « N'oublions pas que le premier maillon de la chaîne des secours c'est avant tout le citoyen ! », a conclu le lieutenant Olivier Cambouris.

ISABELLE L.



Manier un défibrillateur, masser, poser un garrot...autant de gestes essentiels qui peuvent sauver des vies. » PHOTO I.L.